



*PRESQUE ILE*

**CYRILLE WEINER**  
/ COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE

**VILLA NOAILLES**

/ Communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée

**EXPOSITION**

**18 octobre 2009 – 3 janvier 2010**

vernissage - samedi 17 octobre à 17h30

# *PRESQUE ILE*

## CYRILLE WEINER / COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE

VILLA NOAILLES  
/ Communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée

EXPOSITION  
18 octobre 2009 — 3 janvier 2010  
vernissage - samedi 17 octobre à 17h30

VILLA NOAILLES  
montée Noailles  
83400 HYERES

ouvert tous les jours sauf lundi, mardi et jours fériés  
10h - 12h30 / 14h - 17h30  
entrée libre

T 04 98 08 01 98  
contact@villanoailles-hyeres.com  
www.villanoailles-hyeres.com

### CATALOGUE

96 pages, 79 planches couleurs  
20 x 26,5 cm à la française. Broché, cousu  
textes de François Carrassan, Raphaëlle Stopin  
direction artistique : Michel Mallard Studio  
Co-édition : villa Noailles / Archibooks  
Distribution : Sodis / Diffusion : Géodif  
Prix : 20 euros  
ISBN : 978-2-35733-077-1

**CONTACT PRESSE**  
/ Philippe Boulet  
T +33 (0)6 82 28 00 47  
boulet@tgcdn.com

**Photos disponibles en téléchargement sur [www.villanoailles-hyeres.com](http://www.villanoailles-hyeres.com) (espace presse)**

L'association Villa Noailles / Festival International des Arts de la Mode d'Hyères est financée et soutenue par la Communauté d'Agglomération Toulon-Provence-Méditerranée, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur, le Conseil général du Var, et la ville d'Hyères.

# PRESQUE ILE

Après Joël Tettamanti, en 2004, Olivier Amsellem, en 2005, Erwan Frotin, en 2007 et Charles Fréger en 2008, la villa Noailles expose, du 18 octobre 2009 au 3 janvier 2010, le résultat d'une nouvelle commande photographique passée cette année au photographe Cyrille Weiner, dont on avait déjà pu voir le travail à la villa, en 2005, lors de l'exposition *Oui, avec plaisir*, consacrée à l'architecte Patrick Bouchain, dont il avait alors photographié, pour l'occasion, un certain nombre de réalisations.

A l'issue d'une résidence de deux années à la villa Noailles, Cyrille Weiner présente donc *Presque île*. La série explore un territoire préservé – la presqu'île de Giens, les Iles d'Or, le littoral Hyérois et de l'agglomération de Toulon – sous l'angle de l'appropriation. A travers les paysages, les installations vernaculaires et les situations, Cyrille Weiner propose une déambulation poétique et une réinterprétation de l'imaginaire de l'île et du rivage.

A l'occasion de cette exposition un catalogue est co-édité par la villa Noailles et Archibooks.

Cyrille Weiner est né en 1976 à Paris. Après une maîtrise d'économie, il étudie la photographie à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, dont il est diplômé en 2002. Il collabore depuis avec des institutions culturelles et artistiques, des acteurs de l'architecture, de la ville et du paysage.

Ses réalisations personnelles s'intéressent aux usages et à l'appropriation des lieux. Il explore les porosités entre l'espace public planifié et l'espace intime. C'est une manière d'interroger les représentations de la civilité et de questionner la mise en partage du cadre de vie.

Parmi ses travaux, on peut citer notamment *Les longs murs*, réalisé en 2004 dans le cadre d'une commande publique du Centre national des arts plastiques - ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Marseille et de l'EPA Euroméditerranée, présenté au Musée d'Art Contemporain de Lyon, dans le cadre de l'exposition *La Région Humaine*.

En 2005, à la demande de la villa Noailles pour l'exposition *Oui, avec plaisir*, il pose un regard sur des lieux de spectacle conçus par l'architecte Patrick Bouchain. La collaboration s'est poursuivie pour *Fait main, la matière et la manière* au centre d'architecture Arc en rêve du CAPC de Bordeaux et *Metavilla* pavillon de la France à la Xe Biennale internationale d'architecture de Venise 2006.

La pratique artistique de Cyrille Weiner questionne le pouvoir fictionnel et poétique du document photographique. Les paysages et situations, ordonnés en séquences, se renvoient les uns aux autres. S'établissent des dispositifs qui relèvent de la fiction ou de la narration afin d'interpréter librement les problématiques géographiques, urbaines et sociales. Les représentations sont tantôt familières, tantôt étranges, la fiction contamine le réel et le trivial cède la place à l'inquiétant. La catastrophe porte son ombre sur le lieu commun. Que celui-ci relève de la nature, de la ville, ou d'un entre deux indéterminé, il reste toujours des signes d'une présence.

Son travail a été présenté au Musée d'Art Contemporain de Lyon, aux Rencontres d'Arles, à la villa Noailles à Hyères, au Centre de photographie de Lecture, au Victoria and Albert Museum (Londres), au Guangdong Museum of Art (Chine), au Festival of Light à Buenos Aires et au Frankfurter Presseclub.

# LA BALADE DES CONFINS

*Un homme fait le projet de dessiner le Monde. Les années passent : il peuple une surface d'images de provinces, de royaumes, de montagnes, de golfes, de navires, d'îles, de poissons, de maisons, d'instruments, d'astres, de chevaux, de gens. Peu avant sa mort, il s'aperçoit que ce patient labyrinthe de formes n'est rien d'autre que son portrait.*  
Jorge Luis Borges

Pendant deux ans, à intervalles irréguliers, le photographe venait et revenait sur la presqu'île et ses terres voisines. Il préférait l'avant ou l'arrière-saison, le février frissonnant, le juin encore lascif, le septembre de la quiétude retrouvée. Là, à Giens, il empruntait les sentiers qui parcourent le territoire escarpé. Montant un chemin caillouteux, descendant une pente argileuse, ocre, glissante, çà et là crochétée de racines de pins nouveaux, il marchait, destination l'image. Elle se présentait à lui au détour d'un étroit passage tracé parmi les herbes hautes jaunies, le promeneur s'approchant, laissant la mer en contrebas, tout entier à sa déambulation, aveugle au viseur du photographe ; ou encore derrière un mur épais de roche lavée, en la personne de ce petit dos rouge, courbé vers la mer toujours lointaine.

L'image saisie est souvent celle d'un passager en transit, dans un paysage qui semble partout afficher sa superbe indifférence à cette présence fugitive. La nature est revêche, âpre. Elle ne se livre pas en espaces propices, aménagés pour le loisir de l'homme, elle ne se conquiert pas plus, elle se laisse fréquenter, doucement effleurer par le promeneur.

Le photographe l'a choisi toujours immergé dans l'ample paysage, dans la touffeur des sentiers, dans les terres boisées de troncs élancés auxquelles ils menaient, dans le bleu du ciel et de la mer où les cimes encore conduisaient regard et pas. Abandonné au paysage, rarement occupé à quelque activité familiale, souvent dédié à la contemplation rêveuse de l'infini – exercée seul ou dans une solitude partagée –, l'arpenteur se voit offrir là ce qu'aucun droit de propriété ne peut s'arroger, l'horizon. La contemplation l'amène parfois à goûter au délice quand, subrepticement, il perçoit l'écho complice du scintillement de l'onde et de l'éclat métallique du mica sur le sable. Alors il sait qu'à l'extrémité de cet étroit sentier, il a inventé « son coin ». Peu importe qu'il soit partagé si le nombre reste silencieux.

Un autre jour, il y revient, la lumière a changé, l'air n'est plus le même, son humeur a viré, et puisque selon les mots d'Emerson « la nature porte toujours les couleurs de l'esprit », il ne reconnaît plus son havre, reprend le chemin, poursuivant sa quête. Tant de rivages avant de trouver le sien. Confins du monde, début de soi. Henry David Thoreau écrivait

*Dirige ton œil droit en toi, et vois  
Mille régions en ton âme  
Encore à découvrir. Parcours-les, et sois  
Expert en cosmographie-du-chez-soi.*

Au cours de ces séjours successifs, le photographe, en retrait, s'imprégnait de ces chimères pour mieux les retenir. Ses images portent en elles le fantasme de leurs occupants, cette autre moitié que leurs yeux embrassaient par-delà le champ. De ses excursions, il ne ramena donc nul relevé topographique, mais des vues de l'esprit, dessins impressionnistes qui, l'un après l'autre, dressent la carte mouvante d'une cosmographie-du-chez-soi.

Raphaëlle Stopin

Extrait du catalogue *Cyrille Weiner, Presque Île*

# AU BORD DE PLUS RIEN

*La vie sur la côte, cette vie si ennuyeuse, si malpropre, si malsaine,  
qui se déroule dans le voisinage de la populace la plus bruyante et la plus rapace.*

Frédéric Nietzsche

*Le littoral, où les limites de la terre, de la mer et du ciel, se rencontrent et se confondent, est aujourd'hui perçu comme un lieu de rêve, d'imagination et de contemplation. Des artistes - peintres, écrivains, photographes - ont contribué à « l'invention » de ce regard partagé en révélant la force esthétique et symbolique des paysages littoraux. Dans leur sillage, de plus en plus nombreux sont ceux qui y trouvent une ouverture à la beauté, à la liberté, à une autre relation au monde.*

Emmanuel Lopez

Justement, le littoral n'est pas « la côte ». Sur les photos de Cyrille Weiner, ça se voit tout de suite. On y aperçoit seulement quelques traces d'humanité en bordure littorale.

Rien de grave. Rien qui serait susceptible de renverser l'ordre des éléments : la mer, la roche, les arbres et la dune instable, le ciel et le vent qui changent sans cesse et demeurent ce qu'ils sont, restent les maîtres. On peut marcher, rêver, méditer, jouer, converser : ça n'a pas d'importance.

La présence humaine y est clairsemée, discrète, modeste. Les promeneurs sont solitaires. Des observateurs d'on ne sait quoi semblent un peu perdus. Loin des usages du monde ordinaire, à cet instant de l'image, tous ces gens donnent un sentiment de lenteur, d'inaction et d'inutilité. Comme s'ils s'étaient débarrassés des artifices et des masques de la vie sociale, libérés du besoin et du travail, pour passer un moment plus simple et moins faux. Leurs objets - caravanes, tentes, bateaux, camping-cars - feraient plutôt sourire (et même un peu pitié) en révélant un côté *petit bricoleur* au regard des forces telluriques à l'œuvre dans le paysage. Réaliser en effet combien une caravane figure un fétu dérisoire devant le moindre rocher millénaire. D'où aussi la tentative de se cacher au milieu d'une telle nature, comme un aveu d'impuissance, et de dissimuler son petit cabanon dans la densité végétale.

Mais rien dans ce tableau qui laisserait craindre l'invasion ou la destruction d'un site. Tout demeure sur le mode contemplatif, on dirait souvent dans le calme et la douceur d'une arrière-saison légère. A l'écart de l'époque.

Sur plusieurs photos, le dos tourné au continent et face à la mer, on voit comme des guetteurs le regard dans le lointain. Que cherchent-ils ? Forcément leur attitude laisse poser la question de l'attraction du littoral sur l'homme.

Et la réponse est aussi dans la photo. Dans cet espace original et fragile, où se rencontrent la terre et la mer, le ciel et le vent, le passé et le présent, on trouve de quoi respirer et nourrir une pensée de l'ailleurs et un désir d'au-delà. Au moment où la terre mondialisée se rapetisse et devient exigüe, où le territoire se mite et se banalise, où on étouffe en ville et où se mène une vie sans issue. Une pensée de l'ailleurs et un désir d'au-delà, juste pour résister encore au désastre en cours.

François Carrassan

**En mémoire d'Emmanuel Lopez (1948-2009)  
Directeur du Conservatoire du littoral et des rivages lacustres  
Ami et partenaire fidèle de la Villa Noailles**

Il nous aura appris à conjuguer nature et culture, à voir et à ressentir l'espace. A mesurer que l'espace n'est pas une marchandise, devant une nature réinventée, un paysage restauré, des rives sauvegardées. Autant de signes en rupture avec la médiocrité qui banalise le monde et qu'il n'a cessé de combattre.

Ces derniers temps, il employait souvent une expression où il laissait entendre tout un idéal : *le grand large*. Le grand large, comme pour redire cette aspiration à l'infini qui était au principe de sa vie.

FC

# Cyrille Weiner

Photographe, né en 1976 à Paris. Vit et travaille à Paris.

## 2009

exposition individuelle, *Presque Île*, villa Noailles, Hyères, livre ed. villa Noailles-Archibooks.

exposition collective, *Observer la ville*, Galerie Villa des Tourelles, Nanterre

exposition collective, *On a pas tous les jours 20 ans*, Rencontres d'Arles

## 2008

exposition individuelle, *Défricher / Déchiffrer*, Galerie Villa des Tourelles, Nanterre

exposition individuelle, *Le Ban des Utopies*, Cheminements 2008 *Le paysage comme terrain de jeux*, Centre de Photographie de Lectoure

## 2006

exposition collective, *La Région Humaine*, Musée d'art contemporain de Lyon, commissaire M. Poivert

exposition, *Métavilla*, Pavillon de la France, Xe Biennale d'architecture de Venise.

édition, *Construire autrement*, Patrick Bouchain, ed. Actes Sud

projection, *Mémoires vives*, Maison Européenne de la Photographie, Paris

exposition collective, *In the ring. Circus design and architecture*, Victoria and Albert Museum, Londres

Prix Lucien Hervé, mention spéciale

## 2005

exposition individuelle, *Patrick Bouchain. Fait main, la matière et la manière*, Arc en Rêve, Galerie d'architecture du CAPC Bordeaux.

résidence, *Résidence secondaire*, 3bisF centre d'art contemporain, Aix-en-Provence

projection, *Nuit de l'année*, avec Tangophoto, Rencontres d'Arles.

exposition collective, *Re(-)viewing the city*, Guangdong Museum of Art, Canton, Chine.

exposition individuelle, *Patrick Bouchain. Oui, avec plaisir*, villa Noailles, Hyères. Catalogue ed. villa Noailles.

## 2004

exposition collective, Tangophoto, *Sala 4 ccr*, Recoletta, Festival of Light, Buenos Aires.

commande publique du CNAP- Ministère de la Culture et de la Communication, de l'EPA Euroméditerranée, de la Ville de Marseille et de la DRAC Paca.

lauréat du prix *Urbanités*, sociologie visuelle, ENS Cachan, jury présidé par Howard Becker.

exposition collective et conférence, Tangophoto, *Auf Nach Europa*, Frankfurter Pressclub, Frankfurt

## 2003

exposition individuelle, *Le bout du monde*, Festival international de la photographie de mer, Vannes.

exposition individuelle, *Espaces ouverts. Quatre parcours photographiques*, Images du Pôle, Orléans.

exposition et workshop, *Tangophoto, Walk on the web side*, Rencontres d'Arles.

lauréat Bourse du Talent Kodak – photographie.com # 21 paysage

édition, *Quartiers anciens*, Les Cahiers du Renouveau urbain, Caisse des dépôts et Consignations.

## 2002

lauréat du prix Gras Savoye de la Jeune création, Rencontres d'Arles.

exposition, *Le bout du monde*, Centre de conservation du livre, Arles.

## COLLABORATIONS EDITORIALES

Le Monde, Libération, Télérama, Newsweek, Nova, Colors, Bauwelt, AMC, d'Architecture, Rendez-Vous, Standard, Vice, D la Repubblica, AD, Blueprint, Domus, Intramuros, Mark, Mixte, Architectures à Vivre...

## AUTRES COLLABORATIONS

Musée du Quai Branly, Etablissement Public d'Aménagement Seine-Arche, Pavillon de l'Arsenal, La Villette...

## FORMATION

Diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière.

Maîtrise de sciences économiques, Paris I Sorbonne.

Classe préparatoire à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan (D2 économie)

Visuels disponibles pour la presse



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11